

Aigles info n°6

Juin 2019

Christian Joulot, Dominique Michelat, Renaud Nadal, Yvan Tariel.

Envoyé le 12 juillet

Aigle royal

Les aiglons quittent le nid

En juillet les premiers aiglons quittent le nid. La moyenne des envols est autour du 25 juillet. Avant ce départ les aiglons s'entraînent en battant des ailes plusieurs fois par jours. Les jeunes poussent des petits cris pour demander de la nourriture aux adultes qui passent devant l'aire sans se poser pour pousser les jeunes à décoller. La faim est une bonne motivation pour aider à ce lancer dans le vide.

Balbusard pêcheur

Fin juin, prélèvements de jeunes dans la région Centre pour les réintroduire dans les Landes.

Ce programme de réintroduction a débuté il y a un an avec la libération de 10 jeunes tous issus de la région Centre. Cette année, un premier transport d'oiseaux a eu lieu la dernière semaine de juin. Un second est programmé début juillet. Comme l'an passé, il est prévu de relâcher entre 8 et 12 oiseaux. Ce sont tous des jeunes non volants qui sont installés dans les volières de lâcher car c'est juste à cet âge-là que s'opère le phénomène d'imprégnation au site, imprégnation qui fera que l'oiseau reviendra nicher sur le site de lâcher ou à proximité.

Pygargue à queue blanche

C'est en Champagne-Ardenne que s'est installé un deuxième couple reproducteur.

L'annonce est officielle. Après plusieurs années de présence, de parades, de constructions de nid, une première reproduction est en cours pour ce couple. On peut d'ailleurs s'attendre à la même chose tout prochainement pour le 3ème couple présent cette fois dans le Centre : 1 mâle adulte estivant au moins depuis une demi-douzaine d'années, puis un couple formé depuis 2-3 ans avec visite de sites favorables mais ne nichant pas encore.

Aigle botté

En juin les Aigles bottés sont en pleine reproduction.

En Catalogne, dans le Parc Natural dels Ports, une aire d'Aigle botté est suivie par caméra depuis 2017. Des extraits de quelques minutes, introduits par un petit descriptif (en catalan), sont mis en ligne sur un site dédié (<https://aquilapennatapnports.wordpress.com/>)

Ces courts extraits, de bonne qualité, permettent de documenter des comportements souvent difficiles à observer à grande distance : ponte, éclosion, incubation sous la neige, affrontements entre jeunes poussins, attaque d'un autour sur la femelle qui couve, mésange bleue qui « pique » sur l'œuf, offrande du mâle à la femelle, visite d'une seconde femelle au nid, disputes (violentes) des jeunes volants pour les proies, jeune observant un sanglier de passage, et bien d'autres événements insolites ou réguliers qui ponctuent la reproduction.

Aigle pomarin

Ce couple, isolé de plusieurs centaines de kilomètre de toute population, a reçu la visite d'un 3ème adulte.

Le poussin d'Aigle pomarin est né au début du mois de juin. Il est encore recouvert de duvet blanc mais quelques plumes brunes commencent à poindre. La femelle monte la garde en permanence au bord de l'aire ou à proximité immédiate tandis que le mâle les ravitaille en grenouilles et en campagnols. Un troisième adulte d'Aigle pomarin a fait une apparition sur le secteur de reproduction fin juin, provoquant une belle démonstration de parade du mâle du couple résident. Le même jour, un immature d'Aigle royal cerclait très haut dans le ciel.

Aigle de Bonelli

Où en est la reproduction en captivité dans le centre de Vendée ?

L'élevage en captivité dans le Centre Vendéen de Christian Pacteau est terminé. Les espagnols sont venus chercher les derniers oiseaux mi-juin pour les accueillir temporairement à Madrid avant leur départ pour les sites de lâcher définitif en Espagne ou en Italie (Sardaigne). Leur envol est prévu pour juillet.

... et en milieu naturel ?

En juin, tous les jeunes aigles sont bagués. Il y a si peu de couples, qu'il est encore possible de baguer toutes les nichées. Une opération délicate réalisée en falaise mais importante pour la connaissance du fonctionnement de cette population en limite nord de l'aire de répartition de l'espèce.

Circaète Jean-le-Blanc

Fin mars début avril, les circaètes se cantonnent, parquent et construisent leur aire.

Fin juin, l'heure est aux premiers bilans et bien souvent, aux déceptions. Les éclosions sont survenues durant la première quinzaine de juin.-En raison des conditions météorologiques difficiles des mois de mars et avril mais également en raison de paramètres que nous connaissons mal (maturité comportementale des oiseaux), certains couples n'ont pas déposé de ponte. Parmi les couples ayant couvé, il arrive fréquemment que des échecs surviennent en cours d'incubation ou en début d'élevage : le jeune âgé de moins de quatre semaines est particulièrement sensible, exposé aux prédateurs ou aux aléas climatiques (vent, pluie, canicule). L'expérience des parents est bien souvent déterminante pour la survie du jeune poussin à ce stade. Bref, il n'est pas rare de constater fin juin/début juillet, que plus d'un nid sur deux n'accueille pas de poussin. Mais le suivi se poursuit pour les autres sites.